

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

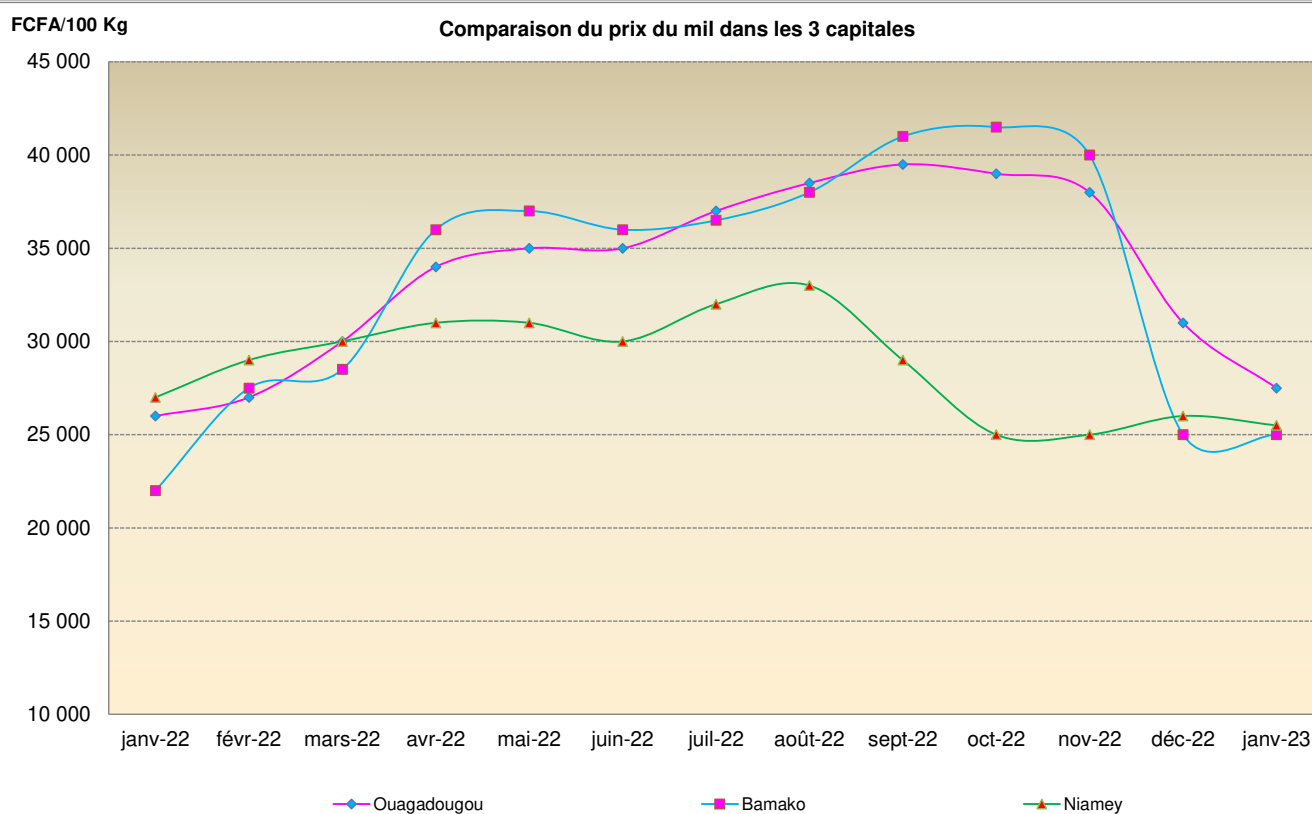
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n 261 – janvier 2023

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JANVIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES RESTE MARQUEE PAR UNE VARIABILITE POUR TOUTES LES CEREALES DANS LES 3 PAYS.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début janvier 2023 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2022) :

-11% à Ouaga, 0% à Bamako, -2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2022) :

+6% à Ouaga, +14% à Bamako, -6% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (jan. 2018 - jan. 2022) :

+36% à Ouaga, +52% à Bamako, +14% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

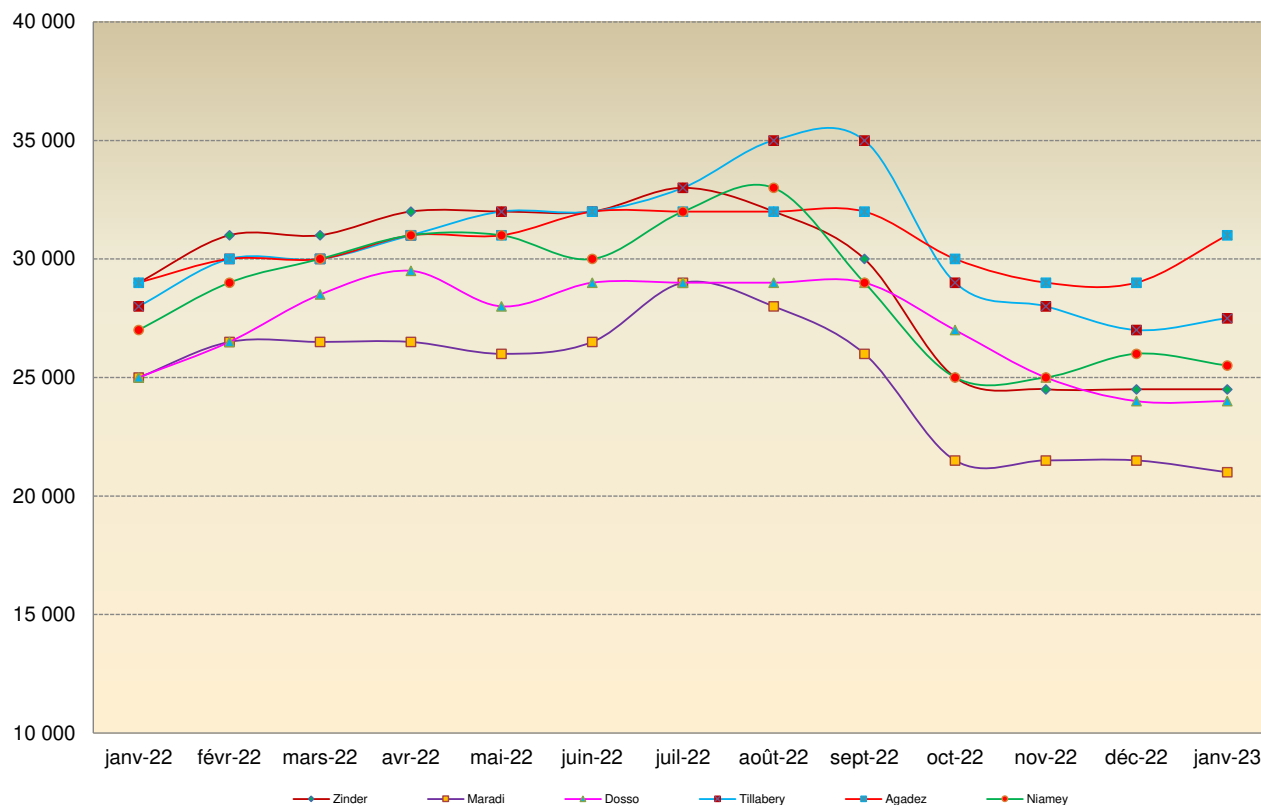
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	24 500	18 000	25 000
Maradi	Grand marché	45 000	21 000	20 000	22 500
Dosso	Grand marché	46 000	24 000	23 000	24 000
Tillabéry	Tillabéry commune	45 000	27 500	25 000	22 000
Agadez	Marché de l'Est	47 000	31 000	30 000	33 000
Niamey	Katakoto	46 000	25 500	24 000	19 000

Commentaire général : début janvier, la tendance de l'évolution des prix des céréales est contrastée. Elle est globalement stable pour le sorgho et le maïs et variable pour le riz et le mil. Les cas de baisses ont été observés pour : i) le **mil** à Maradi et Niamey (-2%) ; ii) le **sorgho** à Zinder (-15%) et iii) le **maïs** à Niamey (-10%) et Maradi (-2%). Quelques cas de hausse ont été enregistrés pour le **mil** à Agadez (+7%) et Tillabéry (+2%), pour le **sorgho** à Dosso (+15%) et pour le riz à Maradi, Tillabéry et Agadez (+2%). Ailleurs, les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique pour : i) le **riz**, légère hausse à Maradi, Tillabéry et Agadez et stabilité sur les autres marchés ; ii) le **mil**, hausse à Agadez et Tillabéry, baisse à Maradi et Niamey, stabilité à Zinder et Dosso ; iii) le **sorgho**, baisse à Zinder, hausse à Dosso et stabilité sur les autres marchés et iv) le **maïs**, baisse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début janvier 2022**, les prix sont en hausse pour le riz et globalement en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont pour : i) le **mil**, baisse à Zinder et Maradi (-16%), Niamey (-6%), Dosso (-4%), Tillabéry (-2%) et hausse à Agadez (+7%) ; ii) le **sorgho**, baisse à Zinder (-31%), Maradi (-20%), Dosso et Tillabéry (-4%), hausse à Agadez (+3%) et stable à Niamey ; iii) le **maïs**, hausse à Agadez (+10%), baisse sur les autres marchés : Maradi (-20%), Niamey (-17%), Zinder (-11%), Tillabéry (-6%) et Dosso (-4%) et iv) le **riz**, hausse sur tous les marchés : à Zinder et Tillabéry (+7%), Dosso et Niamey (+5%), Agadez (+4%) et Maradi (+2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés, exception faite pour le sorgho à Zinder (-3%). Les variations par produit sont pour : i) le **mil**, (+32%) à Agadez, (+17%) à Tillabéry, (+16%) à Zinder, (+15%) à Dosso, (+14%) à Niamey et (+6%) à Maradi ; ii) le **sorgho**, (+32%) à Agadez, (+25%) à Niamey, (+20%) à Tillabéry, (+11%) à Dosso et (+8%) à Maradi ; iii) le **maïs**, (+29%) à Agadez, (+25%) à Dosso, (+24%) à Zinder, (+15%) à Maradi, (+13%) à Tillabéry et (+2%) à Niamey et iv) le **riz**, (+11%) à Niamey, (+10%) à Zinder et Tillabéry, (+8%) à Maradi et (+7%) à Dosso et Agadez.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : hausse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Niamey : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.

Dosso : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Agadez : hausse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Zinder : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Maradi : hausse pour le riz, baisse pour le mil et le maïs, stabilité pour le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

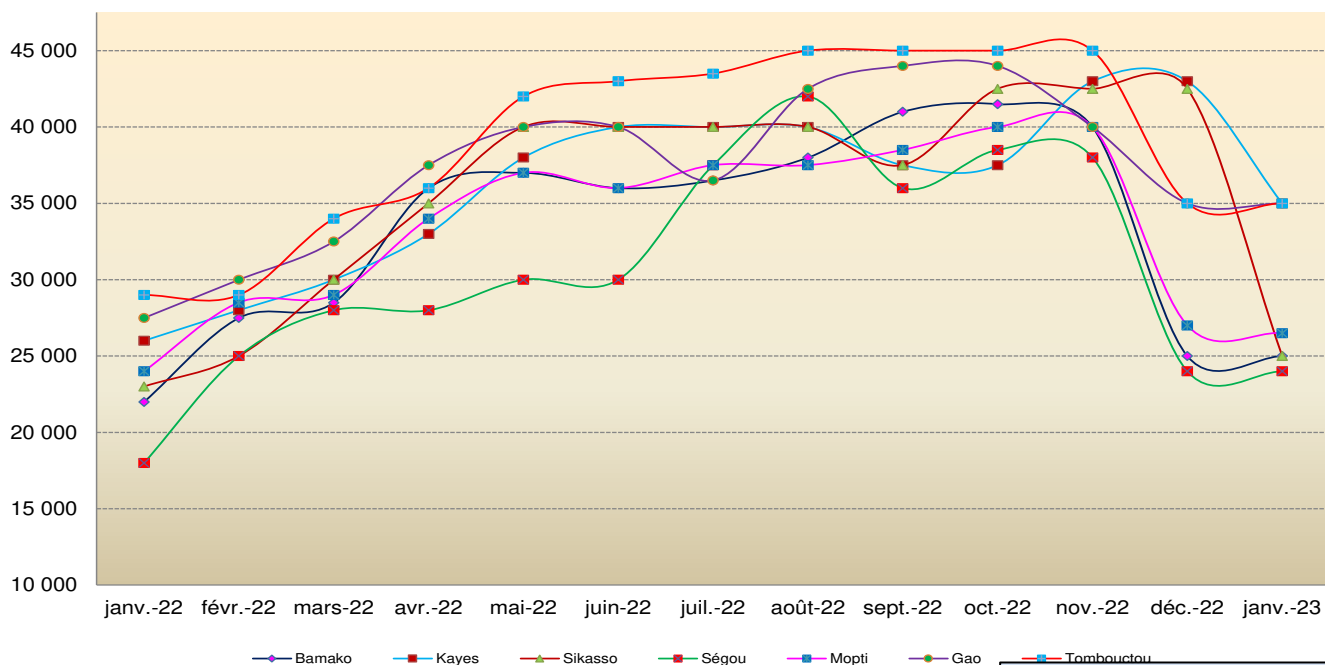
Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	46 000	43 000	25 000	22 500	21 500
Kayes	Kayes centre	50 000	40 500	35 000	28 000	22 000
Sikasso	Sikasso centre	45 000	42 000	25 000	22 000	22 000
Ségou	Ségou centre	46 000	40 000	24 000	22 500	22 500
Mopti	Mopti digue	45 000	40 000	26 500	22 000	24 000
Gao	Parcage	45 000	42 000	35 000		25 500
Tombouctou	Yooubouer	45 000		35 000	35 000	35 000

Commentaire général : début janvier, la situation générale de l'évolution des prix est mitigée. En effet, la tendance à la baisse des prix constatée les mois précédents s'est interrompue par endroit pour faire place à une stabilité voire une hausse paradoxale en cette période de récoltes. Ainsi, quelques cas de baisse ont été observés pour : i) **le mil** à Sikasso (-41%), à Mopti (-2%) ; ii) **le sorgho** à Sikasso (-37%) et Kayes (-15%) ; iii) **le maïs** à Tombouctou (-8%) et à Kayes (-4%) ; iv) **le riz local** à Tombouctou et Gao (-10%) et à Mopti (-5%). Des hausses ont été observées pour : i) **le sorgho** à Ségou (+7%) et à Mopti (+5%) ; ii) **le maïs** à Ségou (+12%), Sikasso (+5%) et à Bamako (+2%) ; iii) **le riz local** à Ségou (+7%) et à Bamako (+2%) et iv) **le riz importé** à Kayes (+17%) et Bamako (+16%). Ailleurs, les prix sont restés stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou est actuellement le moins cher pour **le mil**, Sikasso et Mopti les moins chers pour **le sorgho**, Bamako le moins cher pour **le maïs** ; Mopti, Sikasso, Tombouctou et Gao sont les moins chers pour **le riz local** ; Ségou et Mopti sont actuellement les moins chers pour **le riz importé**. A l'inverse, ce sont actuellement Kayes, Tombouctou et Gao les plus chers pour **le mil**, Tombouctou le plus cher pour **le sorgho et le maïs** ; Kayes reste le marché le plus cher pour **le riz local** et Bamako, désormais le plus cher pour **le riz importé**. **Comparés à début janvier 2022**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales. Les variations à la hausse par produit sont pour : i) **le mil**, Kayes (+35%), Ségou (+33%), Gao (+27%), Tombouctou (+21%), Bamako (+14%), Mopti (+10%) et à Sikasso (+9%) ; ii) **le sorgho**, Tombouctou (+40%), Ségou (+25%), Kayes (+17%), Sikasso et Bamako (+10%) et Mopti (+2%) ; iii) **le maïs**, Tombouctou (+40%), Ségou (+18%), Sikasso (+10%), Kayes et Mopti (+7%), Bamako et Gao (+2%) ; iv) pour **le riz local**, Ségou (+23%), Mopti (+20%), Kayes (+19%), Sikasso (+18%), Tombouctou (+13%), Bamako (+12%) et Gao (+6%) et v) pour **le riz importé**, Kayes (+25%), Ségou (+21%), Bamako (+18%), Sikasso (+14%), Gao (+12%) et Mopti (+7%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont pour : i) **le mil**, hausse à Ségou (+66%), Kayes (+64%), Gao (+63%), Bamako (+52%) ; Tombouctou (+46%), Sikasso (+42%), Mopti (+39%) ; ii) **le sorgho**, hausse à Kayes (+58%), Ségou (+57%), Sikasso (+56%), Bamako (+50%), Tombouctou (+43%), et Mopti (+32%) ; iii) **le maïs**, hausse à Sikasso (+67%), Ségou (+62%), Mopti (+55%), Bamako (+50%), Kayes (+46%), Tombouctou (+40%) et Gao (+37%) ; iv) **le riz local**, hausse à Ségou (+35%), Mopti (+32%), Bamako et Sikasso (+29%), Tombouctou (+27%), Kayes (+23%), et Gao (+13%) et v) **le riz importé**, à Bamako (+28%), Kayes (+27%), Sikasso, Ségou et Mopti (+21%) et Gao (+15%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le maïs et le sorgho ; baisse pour le riz local et le mil et stabilité pour le riz importé.

Kayes : retour mil, baisse pour le sorgho et le maïs, hausse riz importé et stabilité du riz local.

Bamako : hausse pour le riz importé, le riz local et le maïs et stabilité pour le mil et le sorgho.

Tombouctou : absence du riz importé, baisse pour le riz local et le maïs, stabilité pour le mil et le sorgho.

Gao : absence du sorgho, baisse pour le riz local et stabilité pour les autres produits

Ségou : hausse pour le riz local et le sorgho, stabilité pour les autres céréales.

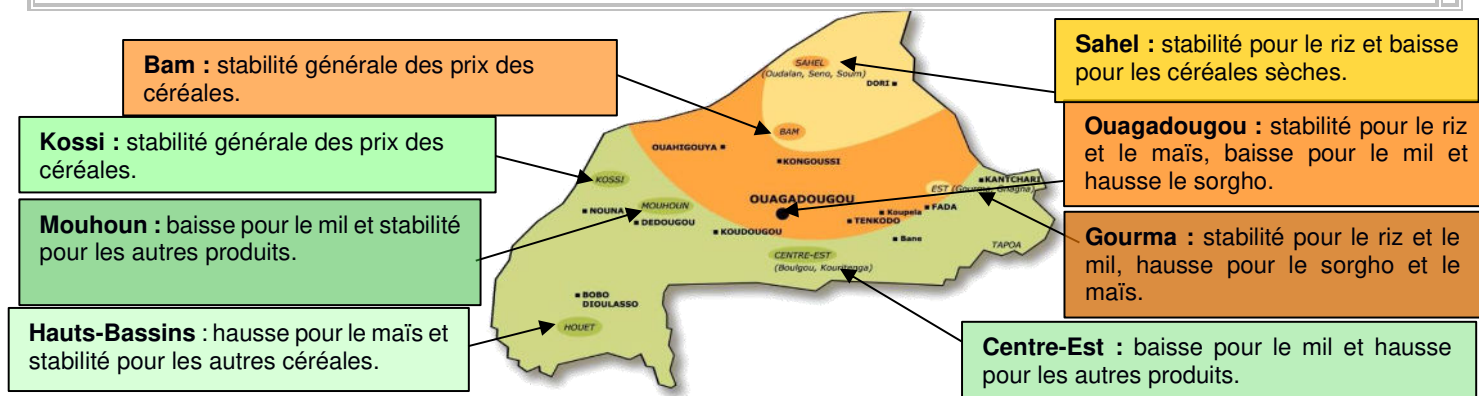
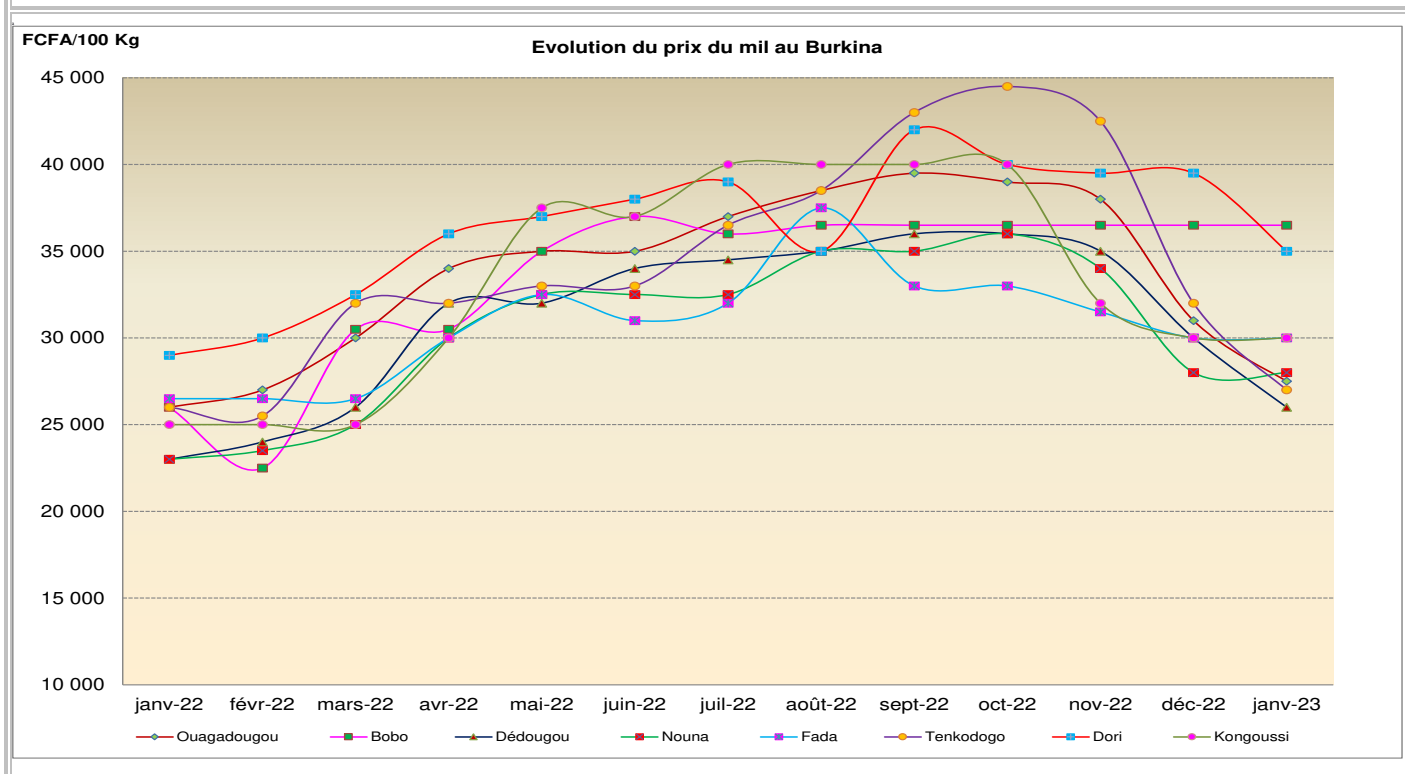
Sikasso : hausse pour le maïs, baisse le mil et sorgho et stabilité pour les types de riz.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Ouagadougou	Sankaryaré	41 500	27 500	23 000	22 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 000	36 500	23 000	24 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	26 000	20 000	21 000
Kossi (Nouna)	Grd. Marché de Nouna	45 000	28 000	19 000	20 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	42 000	30 000	22 500	27 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	43 000	27 000	20 000	24 000
Sahel (Dori)	Dori	40 000	35 000	26 000	26 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	30 000	25 000	25 000

Commentaire général : début janvier, la tendance de l'évolution des prix est caractérisée par une stabilité pour le riz, une baisse pour le mil et une variabilité pour le sorgho et le maïs. Les variations à la baisse ont été observées pour : i) le **mil** à Pouytenga (-16%), Dédougou (-13%), Dori et Ouagadougou (-11%) ; ii) le **sorgho** à Dori (-7%) et iii) le **maïs** à Dori (-4%). Quelques cas de hausse ont été enregistrés pour : a) le **sorgho** à Pouytenga (+25%), Fada (+13%) et Ouagadougou (+2%), b) le **maïs** à Fada (+38%), Bobo (+9%) et Pouytenga (+4%) et c) le **riz** à Pouytenga (+1%). Ailleurs, les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Dédougou et Dori pour le **riz**, Dédougou pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho** et le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna reste le plus cher pour le riz, Bobo pour le **mil**, Dori pour le **sorgho** et Fada pour le **maïs**. **Comparés à début janvier 2022**, les prix sont en hausse pour le mil, le maïs et le riz, variables pour le sorgho. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, hausse à Nouna (+18%), Ouagadougou (+12%), Kongoussi (+10%), Dédougou (+7%), Bobo, Fada et Pouytenga (+5%), stable à Dori ; ii) le **mil**, hausse à Bobo (+40%), Nouna (+22%), Dori (+21%), Kongoussi (+20%), Dédougou et Fada (+13%), Ouagadougou (+6%) et Pouytenga (+4%) ; iii) le **sorgho**, hausse à Bobo (+15%), Dori (+8%), Ouagadougou (+7%), Dédougou (+3%), Kongoussi (+2%), stabilité à Fada et Nouna, baisse à Pouytenga (-11%) et iv) le **maïs**, hausse à Fada (+22%), Pouytenga (+12%), Dori (+11%), Bobo (+7%), Dédougou et Ouagadougou (+5%), Kongoussi (+2%), baisse à Nouna (-5%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont également en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont pour : i) le **riz** hausse à Nouna (+18%), Ouagadougou (+17%), Kongoussi (+16%), Fada et Dori (+9%), Dédougou et Pouytenga (+6%), Bobo (+5%) ; ii) le **mil**, hausse à Bobo (+73%), Nouna et Kongoussi (+56%), Dori (+49%), Dédougou et Fada (+47%), Pouytenga (+37%), Ouagadougou (+36%) ; iii) le **sorgho**, hausse à Ouagadougou (+46%), Dédougou et Dori (+41%), Fada et Kongoussi (+39%), Bobo (+38%), Nouna (+35%) et Pouytenga (+23%) et iv) le **maïs**, hausse à Fada (+73%), Bobo (+62%), Pouytenga (+55%), Dori (+49%), Ouagadougou (+48%), Dédougou (+45%), Kongoussi (+38%) et Nouna (+32%).



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début janvier, la situation alimentaire reste globalement bonne à la faveur des récentes récoltes des cultures pluviales de la campagne d'hivernage 2022, du riz sur les périmètres irrigués publics et privés et aussi des produits maraichers. La tendance générale des prix des céréales sèches locales est à la stabilité. Le niveau général des prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) est à la baisse comparé à la même période de l'année précédente, exception faite pour le marché d'Agadez. Par contre, celui du riz est à la hausse sur tous les marchés. Comparés à la moyenne des cinq dernières années, les prix restent élevés pour toutes les céréales. Aussi, conjuguées au contexte d'insécurité persistant dans certaines localités, les inondations enregistrées au cours de la saison des pluies 2022 et par la crue du fleuve Niger ont impacté plusieurs populations principalement dans les régions de Diffa, Maradi, Tillabéry et Zinder.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne à la faveur des cultures maraichères dont l'oignon. Le niveau d'approvisionnement des marchés relativement bon en denrées alimentaires. Toutefois, les prix sont en hausse pour certaines céréales (mil et riz) et stables pour d'autres. Le niveau général des prix reste élevé comparé à l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

Zinder : la situation alimentaire est assez bonne à la faveur des nouvelles récoltes. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales. La baisse du prix du sorgho se poursuit à la faveur d'une amélioration relative de son offre et les prix des autres produits sont stables par rapport au mois précédent et en baisse comparés à la même période de l'année précédente.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés. La baisse des prix des céréales sèches se poursuit mais avec une faible amplitude. L'offre en produits de rente (souchet) est moyenne sur les marchés.

Tillabéry : la situation alimentaire et nutritionnelle reste globalement bonne dans la région à la faveur des nouvelles récoltes des cultures sèches, du riz et des cultures maraichères. Les marchés restent moyennement approvisionnés en céréales locales. On note une amélioration de l'offre en maïs en provenance du Bénin à travers les transports fluviaux. Toutefois, dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, l'insécurité créée par les groupes armés continue d'impacter à la libre circulation des biens et des personnes et par ricochet, la situation alimentaire.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits céréaliers, exception faite pour le sorgho dont le prix a d'ailleurs enregistré une hausse significative. Les prix des autres céréales sont stables.

AMASSA – Mali

Début janvier, la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante à la faveur des nouvelles récoltes même si, celles-ci restent globalement moyennes. Les offres en denrées alimentaires sont suffisantes sur tous les marchés. Aussi, les disponibilités alimentaires se sont améliorées au niveau des ménages. Toutefois, la hausse habituelle de l'offre est moins marquée à cause de la faiblesse des stocks de report et de la prudence des producteurs au déstockage. Ainsi, les besoins de reconstitution des stocks commerçants ont arrêté la tendance à la baisse saisonnière des prix. Dans les zones d'insécurité du centre et du nord de Ségou, les perturbations dans l'accès à certains marchés réduisent le niveau d'approvisionnement dans ces zones.

Bamako : la situation alimentaire est globalement bonne. Le marché est relativement bien approvisionné en céréales et autres denrées alimentaires. Le niveau élevé des prix limite, tout de même, l'accès des ménages à faibles revenus aux denrées.

Kayes : la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. Les disponibilités céréalières sont jugées moyennes à travers la région. Elles sont renforcées par les tubercules, légumineuses, pastèques et arachide. Les stocks sont en voie de reconstitution. Au niveau OPAM, les stocks publics sont restés stables.

Sikasso : la situation alimentaire reste normale avec une disponibilité accrue des céréales autant au niveau des ménages que sur les marchés. Cependant le niveau des prix reste élevé, ce qui constitue un facteur limitant l'accès des ménages pauvres aux céréales.

Ségou : la situation alimentaire est normale et satisfaisante et cela, à la faveur des nouvelles récoltes. Les disponibilités céréalières sont moyennes mais sont en amélioration au niveau des marchés où la tendance des prix est la stabilité.

Mopti : la situation alimentaire s'améliore de plus en plus au niveau de la région en cette période de récolte des céréales sèches. L'état d'approvisionnement des principaux marchés est moyen. En dépit d'une légère amélioration, la situation sécuritaire continue d'impacter sur la fluidité des échanges et les mouvements des personnes.

Gao : la situation alimentaire continue à s'améliorer par rapport au mois dernier. Les disponibilités céréalières sont de faibles à moyennes autant au niveau des ménages que sur le marché. Elles sont tout de même suffisantes pour satisfaire la demande.

Tombouctou : la situation alimentaire quoique moyenne continue de s'améliorer. Les disponibilités au niveau des ménages et sur les marchés sont en hausse par rapport au mois dernier à la faveur des récoltes en céréales sèches et même en riz..

APROSSA – Burkina

Début janvier, la situation alimentaire reste dans l'ensemble satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement des marchés est bon dans l'ensemble tandis que la demande reste relativement faible. Cela s'explique par la présence des produits des nouvelles récoltes au sein des ménages. On note, tout de même, une forte demande pour le sorgho et le maïs sur certains marchés, d'où une hausse localisée des prix de ces produits. La situation d'insécurité continue d'impacter le fonctionnement de certains marchés et d'engendrer des déplacements massifs des populations. La situation alimentaire est renforcée par l'action conjuguée des partenaires humanitaires dans les régions où existe l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante à la faveur des nouvelles récoltes. On note une disponibilité des céréales sur le marché. Le coût de certains produits reste plus ou moins accessible au regard du pouvoir d'achats des ménages.

Gourma : la situation alimentaire des ménages est assez bonne. Les marchés restent moyennement approvisionnés en céréales alors que la demande de certains produits est assez forte d'où une hausse de leurs prix. Aussi, des inquiétudes existent quant à la sécurité alimentaire à moyen terme dans la région car beaucoup de producteurs ont de faibles stocks. À cela, s'ajoute le nombre de personnes en situation de besoin d'aide d'urgence tandis que, la situation sécuritaire ne favorise pas l'approvisionnement du marché régional par les opérateurs étrangers notamment togolais et béninois.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages est bonne dans l'ensemble. Le niveau d'approvisionnement du marché est bon et les ménages arrivent à assurer leur repas grâce aux produits frais de la saison.

Sahel : la situation alimentaire reste difficile. Certes, on observe une disponibilité des céréales sur le marché et une baisse de la demande des consommateurs en cette période de récolte. Malgré cette baisse de la demande, les prix sont très élevés au regard des faibles revenus des ménages. Les prix des animaux restent moyens et permettent aux éleveurs de générer des revenus qu'ils consacrent essentiellement à l'achat de vivres pour supporter leurs familles et le flux de déplacés. Aussi, la situation sécuritaire ne favorise pas les transferts de vivres d'une localité à une autre.

Centre Nord : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. On observe une disponibilité des nouvelles productions de la campagne tant sur le marché que dans les ménages. La situation est renforcée par les aides alimentaires pour les personnes déplacées internes. Les produits maraichers sont également disponibles diversifiant ainsi les habitudes alimentaires.

3- Campagne agricole

Niger

Pour rappel, l'évaluation de la sécurité alimentaire, pastorale et nutritionnelle avec l'outil "Cadre Harmonisé a fait ressortir : une production céréalière en hausse de 65 % et de 9,9 % respectivement par rapport à 2021 et à la moyenne quinquennale, un déficit fourrager global de 12 431 806 TMS, bien qu'en baisse de 18, 57% par rapport à 2021 et une prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) chez les enfants de 6 à 59 mois élevée (12,2%, supérieur au seuil fixé par l'OMS) mais stable par rapport à l'année 2021 (12,5%). Par ailleurs, la malnutrition aiguë sévère est de 2,4% sur le plan national et la malnutrition chronique (retard de croissance) affecte 47% des enfants de moins de cinq (5) ans.

La campagne de cultures de contre saison se poursuit avec intensité dans toutes les régions du pays. Les produits maraichers sont présents sur les marchés.

La campagne de saison sèche des cultures irriguées de riz a démarré sur la périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger avec les opérations de repiquage en cours.

Mali

La campagne agro-sylvo-pastorale 2022-2023 a pris fin presque dans toutes les régions avec des résultats jugés globalement plus satisfaisants que l'année dernière mais en deçà des attentes. En effet, les difficultés d'accès aux engrais pour 60,8% des ménages du pays (FAO, Septembre 2022) et les dégâts moyens à importants des piqueurs suceurs (*Jacobiella facialis*) sur le coton dans les régions de Sikasso, Koulikoro, Kita et de Ségou affecteront négativement les productions dans les localités touchées. D'autre part, la baisse des superficies cultivées en lien avec l'insécurité dans certaines localités et aussi les inondations dans la vallée du fleuve de Mopti et de Ségou, réduiront les productions agricoles dans les zones concernées. Toutefois, selon la Cellule de Planification et des Statistiques/Service du Développement Rural (CPS/SDR), les prévisions de production de céréales sont en légère hausse de 16,7% par rapport à l'année dernière estimée à 9 266 073 tonnes de céréales.

Les opérations de récoltes / battage sont en cours pour les productions hivernales, suivies des reconstitutions des stocks céréalières et la commercialisation des produits agricoles (sésame, coton et autres céréales).

La campagne de contre-saison de maraichage et de céréales a démarré partout autour des cours d'eau (mares, barrages, retenues...) où la disponibilité en eau est jugée suffisante.

Les cultures de décrue sont au stade de levée feuille pour le maïs et le sorgho variété gadiaba ; semis/germination pour les pastèques, calebasse, niébé. L'allure des plants est moyenne à bonne dans l'ensemble. Les superficies réalisées sont jugées supérieures à celles de l'année dernière à cause de la bonne pluviométrie enregistrée ayant occasionnée le bon remplissage des points d'eau.

Les conditions d'élevage sont encore globalement bonnes à cause de la bonne disponibilité au niveau du couvert végétal dans les pâturages inondés (bourgou) et aériens et aussi, du bon niveau de remplissage des points d'eau. Les espèces fourragères sont actuellement au stade d'assèchement avancé mais encore profitable à toutes les catégories d'animaux. L'état d'embonpoint des animaux reste bon dans l'ensemble et les marchés à bétail sont assez fournis.

Burkina

La campagne agricole est marquée par la fin des travaux de récoltes pour les céréales. Dans les zones cotonnières, les travaux se poursuivent toujours avec les opérations post récoltes. La campagne de commercialisation se poursuit par les pesées et l'enlèvement des stocks dans les villages par les camions SOFITEX pour l'égrainage. Les activités dominantes de la période sont surtout les cultures de contre saison, le petit commerce, les activités génératrices de revenus conduites par la plupart des ménages.

Les résultats du Cadre Harmonisé d'analyse et d'identification des zones à risque et d'estimation des populations en insécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest, donne une estimation de la population en insécurité alimentaire sur la période d'octobre à décembre 2022. On peut donc noter que la Population classée en phase 2 « sous pression » est estimée à 4 675 064 personnes, celles en phase 3 « crise » estimée à 2 275 170 personnes. Ces populations en phase 3 sont dans une situation d'insécurité alimentaire difficile marquée par un déficit alimentaire et une malnutrition élevée ; elle représente environ 10% de la population totale et est répartie dans toutes les régions. La population en phase 4 « urgence » est estimée à 341 650 personnes (2% de la population totale) localisées principalement dans les régions du Sahel, du Centre-Nord, de l'Est et du Nord. Quant à la population classée en phase 5 « catastrophe », elle est estimée à 1 817 personnes soit 0,01% de la population totale localisée principalement dans la région du Sahel et particulièrement dans la province du Soum.

La population ayant besoin d'une assistance immédiate (population en phase 3 à 5) est estimée à 2 618 638 personnes dont 424 219 enfants de moins de 5 ans. Ces populations qui représentent 12% de la population totale du pays sont concentrées dans les régions de l'Est (19%), du Centre-Nord (19%), du Sahel (16%), du Nord (11%) et de la Boucle du Mouhoun (10%).

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable malgré que le tapis herbacé ne soit pas assez fourni. A cela s'ajoute la disponibilité des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil, d'arachide, etc). La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, bien qu'en baisse, est dans l'ensemble satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement. L'accès des animaux aux ressources pastorales se trouve limité par l'insécurité.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad ;
- L'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle faite sur la base de l'outil « *Cadre Harmonisé* » fait ressortir des inondations localisées ayant occasionné 195 pertes en vie humaine et 327 343 personnes sinistrées (contre 70 pertes en vie humaine et 172 789 sinistrés en 2021) ; des déplacés internes estimés à 376 809 personnes au niveau national au 30 septembre 2022, contre 264 257 en septembre 2021 pour fait d'insécurité civile. Aussi, dans les zones sous insécurité, environ 6% des ménages ont déclaré avoir abandonné au moins 50% de la superficie de leurs champs. Les départements les plus affectés sont Diffa (47,3% des ménages), Tillabéri (24,8%), N'Guigmi (14,6%) et Ouallam (13,7%) ; une population en situation difficile (Phase 3 à plus du CH) d'environ 2 044 331 personnes soit 7,8 % de la population totale, en période post récolte (Octobre, novembre, décembre 2022) et 2 872 278 personnes soit 11 % de la population totale, en situation projetée (Juin- juillet -août 2023).

Actions de développement :

- Appui à la campagne de cultures de contre saison 2022 -2023 par la mise à disposition des producteurs, par l'Etat et les partenaires, des intrants et matériels nécessaires.

Comme mesures à prendre par le gouvernement et les partenaires, pour atténuer l'insécurité alimentaire, il y a entre autres :

- Anticiper une assistance alimentaire et nutritionnelle immédiate aux personnes en urgence et crise alimentaire ;
- Appuyer immédiatement les personnes sinistrées à la suite des inondations pour la reconstitution de leurs moyens de subsistance ;
- Poursuivre et renforcer l'opération « vente des céréales à prix modéré » dans les zones de déficit de production agricole et pastorale, ainsi que dans les zones sous état d'urgence et renforcer le dispositif de stock d'aliments pour bétail sur le territoire national ;
- Renforcer l'accès humanitaire dans les zones affectées par l'insécurité (Tillabéry, Tahoua, Maradi et Diffa) ;
- Accélérer et renforcer la campagne des cultures irriguées (maraichage et fourrage) et renforcer la protection des aires de pâturages à travers la mise en place de bandes.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance alimentaire du gouvernement et de ses partenaires en faveur des personnes affectées (déplacés internes des zones victimes des attaques des groupes d'opposition armés et victimes d'autres calamités).
- Poursuite des ventes d'intervention de l'Etat dans les zones habituelles.
- Le gouvernement a décidé de la suspension jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/69kmJQI>

Actions de développement :

- Deux projets financés par la Banque Mondiale à près de 175 milliards de FCFA dont le Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides et semi-arides du Mali (PDAZAM) ; pour plus de détails, lire > <https://cutt.ly/l9kmVGN>
- Achats et remises des kits AGRs (591 béliers, 5 tonnes de mil et 5 tonnes de riz paddy) dans les cercles de Mopti, Koro et Djenné par AMASSA ;
- Octroi par AMASA à 9 UT en fonds revolving les prêts d'un montant de 8 539 000 FCFA.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la distribution de vivres aux Personnes Déplacées Internes par l'Etat et par les partenaires humanitaires dans les régions touchées par l'insécurité notamment le Sahel, l'Est, le Centre Nord et la Boucle du Mouhoun ;
- Vente à prix social des vivres au niveau des points de vente de la SONAGESS, le sac de 50 kg de céréales est vendu à 6 000 FCFA ;
- Opérations de transfert de cash dans les zones vulnérables par les partenaires humanitaires ;
- Crise humanitaire au Burkina : 1 719 332 personnes déplacées internes à la date du 30 septembre 2022 dont 16,72% d'hommes, 22,89% de femmes et 60,40% d'enfants, soit une augmentation d'environ 22,14% par rapport à la même période de l'année passée. La commune de Djibo (région du Sahel) vient en tête avec 15,67%. Elle est suivie de celle du Nord (Ouahigouya), 8,34% et la région du Centre-Nord (Kaya), avec 6,39%. Lire la suite > <https://cutt.ly/HMbBeEg>

Actions de développement :

- Crise humanitaire au Burkina : Plus de 1,8 millions de personnes secourues par la CONASUR de janvier à septembre 2022. Environ 640 000 personnes à travers le pays ont été appuyées en soins de santé d'urgence et 320 000 en assistance nutritionnelle. Aussi, 284 millions de dollars ont été mobilisés pour soutenir la réponse humanitaire au Burkina Faso. Lire la suite> <https://cutt.ly/52Bwl2o>
- Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO) : Initialement prévu du 28 octobre au 06 novembre 2022, l'évènement se tiendra du 27 janvier au 05 février 2023 sous le thème : « Artisanat Africain, levier de développement et facteur de résilience des populations ». Lire la suite> <https://cutt.ly/A2BwnSa>
- ROPPA : 34 acteurs outillés dans le domaine de l'irrigation. Informer les organisations paysannes et la société civile sur les différents processus du projet et développer d'une façon plus efficiente des actions de plaidoyer à l'échelle régionale et nationale est l'objectif de cet atelier débuté le mardi 20 décembre 2022. Lire la suite> <https://cutt.ly/K2zNxNj>
- Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques : adoption du Plan stratégique national d'investissement Agrosylvopastoral (PNIASP) 2021-2025, le jeudi 22 décembre 2022 à Ouagadougou. Lire la suite> <https://cutt.ly/r9wZteG>
- Campagne cotonnière dans la Boucouriba : Une nouvelle variante de jasside plonge les producteurs dans l'émoi. Pour cette campagne qui s'achève, c'est au moins 36 000 ha qui ont été emblavés dans cette province, avec un espoir de rendement de 36 000 tonnes de coton. Des estimations qui restent toutefois arrimées à plusieurs facteurs au rang desquels les caprices de la pluie, mais surtout les attaques des ravageurs du cotonnier. Dans le secteur, l'évocation de certains noms comme la mouche blanche ou la chenille légionnaire réveille des souvenirs douloureux. Lire la suite> <https://cutt.ly/u9wLJbd>

5- Actions menées – (décembre 2022)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

Technologies agricoles face au changement climatique,

- Formation des producteurs sur la fabrication des blocs multi nutritionnels comme aliment du bétail du 28 au 30 décembre dans 8 communes de la région de Tillabéry, 80 participants ;
- Formation en aviculture familiale et appui en kits de matériels (grillage, mangeoire, abreuvoirs, etc.) pour la confection des poulaillers améliorés, 80 participants, 08 kits de matériels ;
- Formation des communautés cibles du projet CSAT sur les bonnes pratiques de gestion des résidus de cultures du 05 au 07 décembre 2022, 80 participants.

Financement

- Mise en relation des OP avec les institutions de finance afin de faciliter l'accès aux crédits de ces OP dans les 8 communes, du 07 au 09 décembre 2022, 80 participants.

Commercialisation

- Organisation d'une rencontre de mise en relation entre les multiplicateurs de semences communautaires et la compagnie semencière Aïnoma, le 22 décembre à Niamey, 16 participants ;
- Formation des agriculteurs pour la commercialisation collective des produits du 08 au 09 décembre 2022, 90 participants ;

- Une (01) bourse au niveau national (80 personnes) 27 551 tonnes de produits offerts.

Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des fonds de roulement du projet FAI auprès de 5 unions d'UT de Niamey et de Zinder ;
- Suivi des producteurs pour la mise en place des parcelles de démonstration agricoles et de multiplication de semences au titre de la campagne agricole 2022.

Autres :

- Organisation d'une journée porte ouverte (JPO) afin de montrer aux populations les résultats de l'application, par les producteurs pilotes, des technologies agricoles adaptées au changement climatique 27 décembre à Hamdallaye, 200 participants.
- Visite d'échanges sur les pratiques agroécologiques des OP de la région de Tillabéry cibles du projet TAPSA2 auprès de l'union MADABANE de Falwey (région de Dosso) affiliée à la fédération MOORIBEN.

AMASSA – Mali

Formations :

Transformation agroalimentaire

2 sessions de formation sur les démonstrations culinaires à Lakamané et Guétéma (Kayes), 48 participants dont 15 femmes.

Renforcement des capacités des acteurs

Cinq sessions de renforcement des capacités des acteurs des PSAN à Koutiala et Sikasso pour 106 participants ;

Deux sessions de formation sur le plan d'élaboration de la chaîne de valeur avec 50 participantes à Kayes et Yélimané ;

Deux sessions de formation sur les initiatives d'achat/vente groupés avec 60 participantes à Kayes et Yélimané ;

Une session de formation sur le montage des dossiers de crédits et les conseils non financiers pour 17 femmes à Kayes.

Trois ateliers de mise à jour des plans communautaires de prévention et de gestion des risques liés aux conflits à Léré, Nampalari et Youwarou, 150 participants dont 20 femmes ;

Une session de formation des producteurs sur les activités post récolte à Diéma pour 20 participants ;

2 sessions de formation sur la prestation de services en mécanisation et l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes à Ansongo et Gounzourèye (Gao) pour 60 personnes.

SIMAgri

Formation de 60 personnes sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri dont 25 femmes à Tombouctou ;

Deux sessions de formation regroupant 76 magasiniers dont 6 femmes à Tombouctou.

Commercialisation :

• Participation de 12 UT à la foire de Kayes, 1,5 tonnes produits présentés et vendus pour un montant de 470 600 FCFA

• Achat par la fédération des femmes de Kayes de 5 tonnes de maïs et 2 tonnes de sorgho agroécologique avec Gèmè Kafo de Kalaou pour un coût total de 1 295 000 FCFA.

Appui/conseil :

• Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri du Mali : <http://mali.simagri.net> ;

• Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.

• Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT ;

• Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés, recherche de subventions auprès d'autres partenaires ;

• Suivi-appui-conseils du fonds revolving FAI accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;

• Suivi des parcelles des semences adaptées de Mil, Niébé et Riz, des parcelles de démonstrations et évaluation des rendements ;

• Appui à la finalisation des plans de campagne de production saison sèche froide pour l'oignon et échalote pour 145 groupements dont 135 féminins, besoins de financement estimés à 130 000 000 FCFA à Ségou.

Autres :

• Participation à la rencontre annuelle de NSS tenue à Bissau du 11 au 17 décembre 2022. Au programme : le bilan des activités, une session de renforcement de capacités, une visite de terrain et enfin par la tenue de l'assemblée générale de NSS.

• Organisation de deux réunions portant sur les mécanismes identifiés pour la prévention et la gestion des conflits dans le cercle de Koutiala, 60 participants.

• Organisation de 3 réunions des Clubs de Paix à Léré, Youwarou et Nampalari avec 150 participants dont 19 femmes.

• Réalisation d'une mission de la coordination nationale auprès de certains centres de services appuyés par LuxDev des cercles de Ségou, San, Bougouni, Kolondiéba, Barouéli, Kadiolo et Sikasso, mission ayant permis de constater le niveau d'avancement des activités et surtout du taux de réalisation des plans d'affaires.

APROSSA – Burkina

Formations :

• Formation de 6 membres de l'équipe du projet SANC2S et de 17 animateurs/trices endogènes sur la mise en place des Communauté d'Épargne et de Crédit Interne (CECI) à Bobo.

Commercialisation :

• Transaction de 100 tonnes de maïs jaune à 22 000 000 FCFA entre SINDAOGO Abdou et SESSOUMA.

Appuis conseil :

• Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri au Burkina <http://www.simagri.net> ;

• Appui conseil du Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso (RTCF) section Bobo, Banfora et Ouagadougou.

• Appui conseil des producteurs de fonio et sésame biologique, des micros, petites et moyennes entreprises agro-alimentaires.

• Suivi et visites commentées des CEP de gingembre dans le cadre des projets SANC2S, Burkina Dry More à Toussiana, Wéleni, Maon, Sipiugui, Diamon, Kangala, Kobo et Saraba. Participation de 251 personnes.

TAPSA

• 2 Animations/Sensibilisation et une visite de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) réalisées avec les responsables d'UP et les OP encadrées, 62 personnes touchées dont 42 femmes au niveau des sites, des bio digesteurs de Diomga et Bouloye